



LA SALLE DES LOGES

Dans cette salle, la frise du XVII^e siècle a été profondément modifiée et retravaillée au XIX^e siècle, alors que la fresque centrale du plafond est restée plus ou moins intacte : les armoiries de Paul V y ont été remplacées par celles de Pie IX. Sur les côtés de la voûte, on peut admirer une élégante décoration du XIX^e siècle où le peintre et décorateur Annibale Angelini réalisa une fausse galerie en perspective dans laquelle des Gardes suisses marchent ou se penchent avec nonchalance.

Sur les murs de la salle sont disposées cinq fresques détachées provenant d'un corridor du Quirinal détruit en 1940. Les cinq vues, peintes en 1635, montrent des édifices et des villes liées au pontificat d'Urbain VIII Barberini. On notera en particulier les vues du château Saint-Ange, protégé par les nouvelles fortifications construites à la demande du Pape, et du Panthéon, représenté avec les « oreilles », c'est-à-dire les deux clochers démolis au XIX^e siècle. Les autres vues montrent Orvieto, Civitavecchia et Saint-Caïus, une église qui n'existe plus et qui se trouvait à proximité du Quirinal.

De même que dans les pièces précédentes et suivantes, dans la Salle des Loges se trouvent quatre précieux grands vases orientaux en porcelaine. Les socles dorés furent sculptés au XVIII^e siècle pour le pape Benoît XIV, les armoiries de la maison de Savoie ayant été rajoutées plus tard.